NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

61 N° 10 1934

Sectes athées

F. POGLAJEN

p. 1069 - 1073

https://www.nrt.be/en/articles/sectes-athees-3728

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

SECTES ATHÉES

A propos de la récente réponse de la commission d'interprétation du Code (1).

La réponse de la commission d'interprétation du Code, du 30 juillet 1934, attire de nouveau l'attention de tous les chrétiens sur l'activité des sectes athées; nous voudrions rappeler ici succinctement à cette occasion quelques traits essentiels de cette activité et faire entrevoir par là la portée de la décision.

I. — Les différentes organisations athées.

Étant donné que le renouveau — et même la création de l'athéisme militant — est dû surtout à la propagande bolchevique, il semble bien que ce soit surtout l'athéisme de cette teinte qui soit visé en premier lieu.

A. *En Russie soviétique :*

En avril 1925, le jour de la Pâque orthodoxe, fut fondée la « *Fédération des sans-Dieu* — Soïouz besbojnikov ».

En 1926, elle s'allia à l'*Internationale des prolétaires libres-penseurs — Internationale der proletarischen Freidenker* — organisation nettement marxiste, composée alors de socialistes et de communistes.

La *Fédération des sans-Dieu* en U. R. S. S. vivota jusqu'au mois de juin 1929. Lors du grand congrès des sans-Dieu à Moscou, les 10-16 juin 1929, elle fut réorganisée et appelée : « *Fédération des sans-Dieu militants* ». L'accent était mis sur le terme *militants*. C'était le déclenchement de l'offensive contre la religion.

But de la Fédération : « ...unir les larges masses des ouvriers de l'U. R. S. S. *pour une lutte active, systématique et conséquente contre la religion* » (2e Congr. des sans-Dieu, Inertzov, Besbojnik, n. 11, 1929).

Dans cet esprit, la fédération organise : la lutte contre toute immixtion des ministres des cultes dans la vie sociale; les apostasies en masse de différentes religions, avec beaucoup de succès en

(1) *A.A.S., XXVI*, 1934, p. 494 (*C. I. C.*, 30 juillet 1934), Cf. p. 1076, le commentaire du P. Jombart.

U. R. S. S., en Allemagne et en Autriche; la propagande pour amener les adhérents des diverses religions à refuser leur contribution pécuniaire aux besoins du culte; les pétitions pour la fermeture des églises; la lutte contre la presse religieuse (cfr Inertzov, Besbojnik, n. 11, 1928); et la suppression des subsides aux diverses confessions religieuses.

Membres : tous doivent être *actifs*, ils sont groupés en cellules, celles-ci réunies par districts.

Peuvent en faire partie : hommes et femmes *à partir de 14 ans*; de 8 à 14 ans, les enfants, groupés dans « les jeunes sans-Dieu », sont affiliés à la grande Fédération mais n'y ont pas droit de vote.

B. *En dehors de l'U. R. R. S. :*

Jusqu'au 16 novembre 1930 existaient surtout deux grandes organisations internationales athées :

a) *Internationale der proletarischen Freidenker* (I. P. F.); centre : Vienne, Autriche, avec un caractère marxiste (socialistes et communistes).

b) *Internationale des sociétés de libre-pensée;* centre : Bruxelles; caractère bourgeois.

Le 16 novembre 1930, 4e Congrès de l'I. P. F. à Bodenbach en Tchécoslovaquie. Le lendemain, 17 novembre 1930, l'aile gauche, comprenant les communistes, provoqua, sous l'influence de Moscou, une scission dans l'I. P. F. et fonda une nouvelle internationale : l'*Internationale des sans-Dieu*, refusant de collaborer avec « les éléments bourgeois » athées, ils exigeaient qu'on subordonnât la lutte antireligieuse elle-même à la lutte des classes, à la propagande communiste.

L'Internationale des sans-Dieu, ainsi séparée, s'installa à Berlin, y resta jusqu'en 1932, puis dut se déplacer plusieurs fois à cause des événements politiques, mais fut dès le début et reste encore dirigée par la Fédération des sans-Dieu de Moscou.

L'I. P. F., au contraire, se réunit à l'Internationale « bourgeoise » des sociétés de libre-pensée de Bruxelles et ainsi fut créée l' «*Union internationale des libres-penseurs* », avec son siège à *Prague*.

II. *Champ d'application possible de la réponse.*

Il faut ici distinguer avec soin. Tout d'abord, il importe d'envisager le problème séparément pour la Russie et pour le reste

du monde. — Ensuite, il faut bien distinguer le *parti communiste* en tant que parti politique, de *ses organismes « culturels »* et *anti-religieux* comme les diverses « fédérations » nommées ci-dessus.

A. *L'U. R. S. S.*

Le *parti communiste russe* n'est point identique à la *Fédération des sans-Dieu militants.* — Le P. C. est une organisation d'élite bien choisie, souvent sélectionnée, qui assure la « dictature du prolétariat » en U. R. S. S.; le nombre de ses membres varie entre 1,800.000 et 2,000.000. — Évidemment les *chefs* de la Fédération des sans-Dieu sont membres du Parti, mais tous les membres du Parti *ne sont pas nécessairement membres* de la Fédération; d'autre part, beaucoup de membres de la Fédération des sans-Dieu ne sont pas membres du Parti et ne peuvent pas l'être : par exemple, parce qu'ils sont trop jeunes et surtout parce que le mouvement des sans-Dieu veut gagner *la masse* et que le Parti au contraire prétend jalousement rester une élite du prolétariat.

Il est bon en outre de remarquer : 1° Que beaucoup de membres du Parti communiste ne le sont pas en vertu d'une adhésion profonde ou même quelconque au marxisme (et encore moins à l'athéisme), mais tout simplement parce que forcés par les circonstances : celui qui n'est pas membre du Parti ou de ses différentes sous-organisations (Komsomol pour la jeunesse, syndicat communiste, kolkose, fermes communes, etc...) se voit interdire toutes les issues, souvent même la possibilité de vivre ou de gagner de quoi vivre.

2° *Que même parmi les membres de la Fédération des sans-Dieu militants*, il n'est pas inutile de distinguer les chefs et ceux qui y sont entrés par conviction personnelle de ceux qui y sont entrés par contrainte. Que ces derniers soient nombreux, un coup d'œil jeté sur les statistiques le montre clairement : en 1926, les membres de la Fédération étaient 87.033; le 1er janvier 1931, 3.500.000 et le 1er mai 1931, déjà 5.000.000. Quiconque connaît tant soit peu les méthodes soviétiques sait parfaitement que tous ces milliers et millions ne sont pas entrés de bon gré. D'ailleurs les bolchevistes disent eux-mêmes : d'une part, que pour l'an 1933 on devra atteindre les 17.000.000 et d'autre part, que beaucoup de communistes et même des sans-Dieu militants prient et fréquentent les églises.

B. *En dehors de l'U. R. S. S.*

Trois groupes sont à considérer principalement : 1) Les membres de l'*Internationale des sans-Dieu* affiliée à Moscou. 2) Les membres de l'*Union Internationale des libres-penseurs* (Prague-Bruxelles). 3) Les membres des autres organisations semblables, comme certaines loges maçonniques ou d'autres sociétés analogues :

1) *Les membres de l'Internationale des sans-Dieu*, affiliée à Moscou. A la différence de la Russie, les individus affiliés à ces groupes le sont généralement en toute liberté, et se présentent le plus souvent comme des sans-Dieu militants.

Dans cette catégorie rentrent : *Verband proletarischer Freidenker Deutschlands*, avec ses auxiliaires : I. F. A., Interessengemeinschaft für Arbeitkultur et ses groupes de théâtre populaire athée : Agitproptruppen...

En France : *Union fédérale des libres-penseurs révolutionnaires de France*, à Paris. Organe: « *La lutte antireligieuse et prolétarienne* ». Organisation de l'athéisme militant.

En Belgique : *Ligue matérialiste de Belgique*, à Bruxelles. Organe : « *La Pensée prolétarienne* ». Cette ligue subit l'influence des bolchevistes.

En Suisse : *Proletarischer Freidenker Verband.*

En Hollande : *Proletarischer Vrijdenkersclub*, à Amsterdam.

En Espagne : *Liga anticlerical revolutionnaria*, aussi sous l'influence de Moscou.

Au Mexique : *Anticlerical revol. liga*, depuis 1930. Organe : « *La Sotana* ».

Au Japon : *Ligue militante contre la religion*, depuis 1931.

Aux Indes : *Anti-priest-Union*, bolchévisant depuis 1932.

En Tchécoslovaquie : *La Fédération des prolétaires sans religion.* — *Svaz proletarskych bezvercu.* Influence communiste de Moscou. *Fédération des prolétaires libres-penseurs*, majorité socialiste.

En Pologne (1) : *La Fédération des libres-penseurs polonais.* — *Zwiazek wolnomysliciele Polskich.* — Influence communiste.

(1) Il y aurait encore à parler de la propagande athée aux États-Unis. En novembre 1923, le 1er congrès des athées s'y est réuni à New York. Depuis lors, a été organisé l'A. A. A. A, Association américaine pour la diffusion de l'athéisme.

2) *Les membres de l'Union internationale des libres-penseurs.* A la différence du groupe précédent, ils ne mettent pas leur athéisme au service de la lutte de classes, mais, sauf ce point, sont également hostiles à toute idée religieuse.

3) *La franc-maçonnerie.* Du point de vue de l'athéisme, il y aurait à distinguer les pays : certaines Loges, par exemple celles de France, semblent entrer en connexion de plus en plus explicite et intime avec le bolchevisme et son sans-Dieuisme militant.

Il ne nous appartenait pas d'appliquer dans le détail (1) aux groupes, et moins encore aux individus, la réponse de la commission d'interprétation du Code. Nous n'avons voulu que présenter un tableau de la situation existante, manifestant toute l'opportunité de la récente décision romaine. St. F. POGLAJEN, S. I.

(1) Des renseignements intéressants sur le mouvement athée pourront être trouvés chez ZYRILL FISCHER, *Die proletarischen Freidenker*, 2. Auflage, Verlagsanstalt Tyrolia, Innsbruck, 1930; Dr ADOLF ZIEGLER, *Die russische Gottlosenbewegung*, Verlag Kösel et Pustet, Munich, 1932. Le livre est traduit en néerlandais. WALDEMAR GURIAN, *Der Bolschewismus*, Herder, 1932. Traduction française chez Beauchesne, à Paris, 1933. Dr KONRAD ALLGERMISSEN, *Die Gottlosenbewegung der Gegenwart und ihre Ueberwindung*, Verlag Giesel, Hannovre, 1933, un des plus complets. — Évidemment les meilleures sources sont encore les publications mêmes des différentes associations : *Besbojnik*, *Antireliguiosnik*, *Besbojnik u stanka*, en Russie ; *Atheist* à Vienne; *Proletarische Freidenkerstimme* et *Majak* en Tchécoslovaquie; *La pensée prolétarienne* à Bruxelles et *La lutte antireligieuse et prolétarienne* à Paris; *Der proletarische Gottlose* à Bâle et *De proletarische Vrijdenker* à Amsterdam. — Récemment fut fondé à Paris un comité, en grande partie catholique, « *Unitas* », (18, rue de Varenne) qui suit de près le mouvement athée en France et pourra fournir une plus abondante documentation.